

Les personnages et les mots pour les désigner

Après la leçon n°38 *Désigner les personnages*, la situation d'écriture n° 6 peut être proposée à la classe sur le temps de production d'écrits.

Objectif langagier : Trouver des désignations de personnages à partir du contexte dans un récit

Objectif grammatical : Varier les désignations de personnages

Matériel : Diaporama

Séance 1 : Lancement de la situation

Oral collectif, puis écriture individuelle, 45 min.

Phase 1 : Découvrir la situation d'écriture

► Afficher le texte modèle sans les couleurs et le lire ou le faire lire.

Un jour, l'aigle dit au roitelet :

- **Pauvre petit**, je suis grand, je suis fort et hardi. Quand il me plait, je monte dans le ciel plus haut que les nuages. C'est pourquoi je suis **le roi des bêtes volantes**. Toi, pauvre petit roitelet, tu n'es pas plus gros qu'une fève. Tu t'essouffles, sans t'élever de dix mètres. Je te plains, **pauvre pauvre petite bête**.

- **Aigle**, garde ta compassion pour d'autres que moi. Si petit, si faible que je sois, je te parie de monter dans le ciel plus haut que toi.

Le seigneur des airs se mit à rire.

- Parions, **mon petit**. Que me donneras-tu si je gagne ?

- **Aigle**, si tu gagnes, je te donne mon corps à manger. Si tu perds, jure-moi de ne jamais faire de mal, ni à moi, ni aux miens.

- **Oiselet des pelouses**, c'est juré. Partons. Y es-tu ?

L'animal tout léger s'était déjà perché sur la tête de l'aigle.

- **Aigle**, j'y suis. Partons. Hardi ! Hô !

Le prétentieux rapace partit à toute volée, sans se douter qu'il emportait **le roitelet** perché sur sa tête. Vingt fois par heure il criait à rendre sourd :

- Où es-tu, **quart de portion** ?

- **Aigle**, je monte dans le ciel plus haut que toi.

Enfin **l'oiseau de proie qui régnait sur le ciel** se lassa. Une dernière fois, il cria à rendre sourd :

- Où es-tu, **pauvre mauviette** ?

- **Aigle**, je monte dans le ciel plus haut que toi. Regarde !

Et **le passereau** voleta au-dessus de lui.

Tout confus, **l'orgueilleux volatile** redescendit, sans s'apercevoir qu'il emportait **le roitelet**, de nouveau perché sur sa tête.

- **Aigle**, nous sommes à terre. Suis-je monté dans le ciel plus haut que toi ? demanda **l'oiseau qui se retenait de rire**.

- C'est vrai, **chétive bestiole**. Tu es monté dans le ciel plus haut que moi. Ne crains rien. Ce qui est juré est juré. Jamais je ne ferai de mal ni à toi, ni aux tiens.



Un roitelet
C'est le plus petit oiseau
d'Europe (5 à 6 grammes)

Demander : « **Reconnaissez-vous ce type de texte ? Combien y a-t-il de personnages ? Quelles sont les relations entre les personnages ?** »

Réponses attendues :

C'est un conte moral. Il y a deux personnages : l'aigle qui méprise le roitelet, le roitelet qui se venge en jouant un tour à l'aigle.

Demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension globale. Relire le texte si nécessaire, éventuellement en faisant jouer les voix.

► Mieux comprendre le texte

Demander : « Comment le roitelet appelle-t-il l'aigle ? »

Réponse attendue :

Il l'appelle toujours « Aigle », comme si c'était un nom propre.

[Dans le texte *supra* : en bleu]

« Comment l'aigle appelle-t-il le roitelet ? »

Réponse attendue

[voir le texte *supra* : en orange ; et tableau ci-dessous]

« Y a-t-il dans tout le texte d'autres façons de désigner un personnage ? Comment celui qui raconte l'histoire appelle-t-il l'aigle ? le roitelet ? »

Réponse attendue

[voir le texte *supra* : en rouge le roitelet, en vert l'aigle ; et tableau ci-dessous]

Ajouter : « L'aigle se désigne une fois lui-même : le roi des bêtes volantes. »

Annoncer : « On va regarder comment sont faites ces façons de désigner un personnage ou l'autre. »

Afficher le tableau suivant sans le titre des colonnes et demander : « Comment les désignations sont-elles rangées dans la tableau ? Quels titres peut-on donner aux colonnes ? »

Nom Groupe du nom	Groupe du nom avec adjectif(s)	Groupe du nom avec complément du nom	Groupe du nom avec proposition subordonnée relative
L'aigle Aigle	Le prétentieux rapace L'orgueilleux volatile	Le roi des bêtes volantes Le seigneur des airs L'oiseau de proie	L'oiseau de proie qui régnait sur le ciel
Le roitelet Mon petit Le passereau	Pauvre petit Pauvre pauvre petite bête L'animal tout léger Pauvre mauviette Chétive bestiole	Oiselet des pelouses Quart de portion	l'oiseau qui se retenait de rire

Afficher l'extrait suivant et demander : « Pourquoi, à ce moment-là, le narrateur désigne-il ainsi les deux personnages ? »

... Tout confus, l'orgueilleux volatile redescendit, sans s'apercevoir qu'il emportait le roitelet, de nouveau perché sur sa tête.

- Aigle, nous sommes à terre. Suis-je monté dans le ciel plus haut que toi ? demanda l'oiseau qui se retenait de rire...

Réponse attendue :

l'orgueilleux volatile : l'aigle vient de reconnaître sa défaite devant plus petit que soi, son orgueil vient d'en prendre un coup. Le narrateur se sert de ce qui se passe pour choisir sa façon d'appeler son personnage.

l'oiseau qui se retenait de rire : le roitelet vient de jouer un tour à l'aigle et il a franchement envie d'en rire. Le narrateur s'en sert.

Expliquer : « Pour désigner un personnage, on peut s'appuyer sur ce qui vient de se passer, sur ce que le personnage vient de vivre ou est en train de vivre. »

► Distribuer et afficher le texte support et lire la consigne d'écriture :

« Vous allez supprimer les répétitions des prénoms en utilisant des expressions faites comme celles du texte qu'on vient de lire. »

Complémentaires !

Sophie appréciait le calme. Elle lisait volontiers de gros livres et écrivait souvent dans son carnet.

Zoé, elle, était toujours en mouvement. Elle préférait courir, grimper et faire rire les camarades.

Un jour, lors d'une sortie « nature », leur maîtresse demanda à Sophie et à Zoé de travailler ensemble.

— Oh non !. Sophie va vouloir tout écrire ! se dit Zoé.

— Mince ! Zoé ne va jamais se concentrer ! pensa Sophie

Bientôt Zoé marcha sur de curieuses pommes en bois. Des fruits du cèdre ! s'exclama Sophie. Plus loin, Zoé trouva un fossile. Sophie l'examina et reconnut une ammonite. Bref, en explorant la colline près de l'école, Sophie écrivait pendant que Zoé trouvait plein de choses intéressantes. Ensemble, elles firent un super exposé.

Depuis, même si elles sont très différentes, Sophie et Zoé sont devenues de bonnes copines.

Le gout des mots

En grec, *sophia* veut dire *sagesse*, *zoè* veut dire *vie*.

Phase 2 : Préparation de l'écriture

► Demander : « À quoi va-t-il falloir faire attention pour bien se faire comprendre dans le texte que vous allez écrire ? »

Réponses possibles :

- Utiliser des adjectifs, des compléments du nom ou des propositions relatives.
- Mettre des expansions du groupe du nom pour bien distinguer les deux personnages et qui aillent bien pour chacun des personnages.
- S'appuyer sur ce qui vient de se passer, sur ce que le personnage vient de vivre ou est en train de vivre pour le désigner.

Afficher les contraintes d'écriture ci-dessus.

► Chercher avec les élèves des idées et du lexique à utiliser (Qu'est-ce qui caractérise Sophie ? Qu'est-ce qui caractérise Zoé ?).

Et écrire au tableau les propositions qui peuvent être utiles aux élèves.

Aide lexicale

Termes pour désigner Sophie :

Termes pour désigner Zoé :

Différenciation

Pour les élèves en difficulté, les regrouper et écrire sur leur feuille les mots qui leur manqueraient (dans la marge ou là où le mot doit s'insérer). Il est aussi possible de leur distribuer l'aide lexicale proposée (cf. *Fiche photocopiable*). Il est aussi possible de leur fournir une version « à trous » du texte à modifier.

Phase 3 : Écrire le texte

► Engager les élèves dans l'écriture de leur texte : soit seul, soit à deux, soit en dictée à l'adulte avec un ou deux élèves fragiles.

► À la fin du travail, ramasser les textes des élèves pour souligner les mots à revoir. On ne signalera que les erreurs en lien avec les objectifs grammaticaux (varier les désignations de personnages). Les autres erreurs seront éventuellement toilettées ultérieurement par l'adulte.

Séance 2 : Révision de texte

Oral collectif, puis écriture individuelle, 45 min.

Phase 1 : Analyser le texte d'Aristobule

► Rappeler la consigne d'écriture.

« Vous allez supprimer les répétitions des prénoms en utilisant des expressions faites comme celles du texte qu'on vient de lire. »

► Lire sans le montrer le texte d'Aristobule confronté à la même situation d'écriture (dans lequel ne subsistent que les erreurs qui correspondent aux objectifs de la séance).

Sophie appréciait le calme. Elle lisait volontiers de gros livres et écrivait souvent dans son carnet.

Zoé, elle, était toujours en mouvement. Elle préférait courir, grimper et faire rire les camarades.

Un jour, lors d'une sortie « nature », leur maîtresse demanda à la bonne élève et à sa copine de travailler ensemble.

- Oh non ! L'intello va vouloir tout écrire ! se dit celle qui aimait sa liberté.

- Mince ! La canresse ne va jamais se concentrer ! pensa celle qui écrivait tout le temps.

Bientôt la jeune fille marcha sur de curieuses pommes en bois. Des fruits du cèdre ! s'exclama celle qui lisait beaucoup de livres. Plus loin, la fille qui fouinait partout trouva un fossile. La petite naturaliste l'examina et reconnut une ammonite. Bref, en arpentant la colline près de l'école, la douée pour ça écrivait pendant que l'exploratrice trouvait plein de choses intéressantes. Ensemble, elles firent un super exposé.

Depuis, même si elles sont très différentes, l'ami des livres et l'ami des découvertes sont devenues de bonnes copines.

Demander : « Qu'est-ce que vous trouvez bien dans le texte du récit d'Aristobule ? »

Et recueillir les réponses et les préciser ou corriger si nécessaire.

Réponses possibles :

- Il a bien remplacé les prénoms par des expressions.

- Il a mis des expressions symétriques : celle qui aimait sa liberté / celle qui écrivait tout le temps, et l'amie des livres / l'amie des découvertes

- Il a mis des expressions moqueuses quand les filles pensent du mal de l'autre.

- Il a bien réussi à s'appuyer sur ce que le personnage est en train de faire pour le désigner : la fille qui fouinait partout trouva un fossile. La petite naturaliste l'examina...

► Afficher le texte d'Aristobule avec les couleurs et les contraintes d'écriture.

Sophie appréciait le calme. Elle lisait volontiers de gros livres et écrivait souvent dans son carnet.

Zoé, elle, était toujours en mouvement. Elle préférait courir, grimper et faire rire les camarades.

Un jour, lors d'une sortie « nature », leur maîtresse demanda à la bonne élève et à sa copine de travailler ensemble.

- Oh non ! L'intello va vouloir tout écrire ! se dit celle qui aimait sa liberté.

- Mince ! La canresse ne va jamais se concentrer ! pensa celle qui écrivait tout le temps.

Bientôt la jeune fille marcha sur de curieuses pommes en bois. Des fruits du cèdre ! s'exclama celle qui lisait beaucoup de livres. Plus loin, la fille qui fouinait partout trouva un fossile. La petite naturaliste l'examina et reconnut une ammonite. Bref, en arpentant la colline près de l'école, la plus douée pour ça écrivait pendant que l'exploratrice trouvait plein de choses intéressantes. Ensemble, elles firent un super exposé.

Depuis, même si elles sont très différentes, l'ami des livres et l'ami des découvertes sont devenues de bonnes copines.

Demander : « Qu'est-ce qu'Aristobule a bien réussi ? »

Recueillir les commentaires.

Demander : « Qu'est-ce qui ne va pas dans le texte d'Aristobule en grammaire ? »

Réponses attendues :

- L'expression « à son amie » ne va pas : à ce moment de l'histoire elles ne sont pas encore amie.
- L'expression « canresse » ne va pas. On ne dit pas que Zoé est mauvaise élève, et le mot n'existe pas.
- On ne sait pas qui est désigné par *la jeune fille*.
- il y a une nouvelle répétition : *celle qui*
- Il manque des accords.

Points à évoquer avec les élèves	
Sophie appréciait le calme. Elle lisait volontiers de gros livres et écrivait souvent dans son carnet. Zoé... préférerait courir, grimper et faire rire les camarades.	Voilà les caractéristiques essentielles des personnages.
à la bonne élève et à sa copine - Mince ! La canresse ne va jamais se concentrer ! la jeune fille marcha sur de curieuses... pensa celle qui écrivait beaucoup. Bientôt la jeune fille marcha sur de curieuses pommes en bois. Des fruits du cèdre ! s'exclama celle qui lisait beaucoup de livres. celle qui fouinait partout la douée pour ça ... l'ami des livres et l'ami des découvertes sont devenues de bonnes copines.	<i>Sa copine</i> : ne va pas : à ce moment de l'histoire elles ne sont pas encore amies Remplacer par <i>leur</i> / par <i>les deux filles</i> <i>canresse</i> : mot inventé – pas si mal (cancer + suffixe -esse). Mais ça ne correspond pas à ce qu'on sait déjà du personnage – remplacer par un mot qui dise sa relation aux autres : <i>rigolote, comique, bouffonne</i> . <i>La jeune fille</i> : peut désigner l'une ou l'autre fille, ça ne permet pas de distinguer les personnages <i>celle qui écrivait beaucoup</i> : ça fait une expression parallèles. Ce n'est pas erreur <i>la jeune fille</i> : on ne sait pas s'il s'agit de Sophie ou de Chloé. Remplacer par <i>l'exploratrice</i> , c'est ce qu'elle fait à ce moment de l'histoire, explorer. <i>celle qui lisait beaucoup de livres</i> : c'est malin, Aristobule s'appuie sur ce qu'il sait d'elle. Mais il répète <i>celle qui...</i> , qu'il a déjà utilisé juste au-dessus dans les formulations parallèles Remplacer par <i>la jeune savante</i> , lire des livres la rend savante. Aristobule répète à nouveau la même tournure. On peut remplacer par <i>la fille qui...</i> On compare toujours les deux. On peut dire <i>la plus douée pour ça</i> Ce sont des filles : mettre la marque du féminin.

► Afficher la version corrigée, la commenter ou la faire commenter.

Complémentaires !

Sophie appréciait le calme. Elle lisait volontiers de gros livres et écrivait souvent dans son carnet.

Zoé, elle, était toujours en mouvement. Elle préférerait courir, grimper et faire rire les camarades.

Un jour, lors d'une sortie « nature », leur maîtresse leur demanda de travailler ensemble.

- Oh non ! L'intello va vouloir tout écrire ! se dit celle qui aimait sa liberté.

- Mince ! **La rigolote** ne va jamais se concentrer ! pensa **celle qui aimait le travail bien fait**.
Bientôt **l'exploratrice** marcha sur de curieuses pommes en bois. Des fruits du cèdre ! s'exclama **la jeune savante**.
Plus loin, **la fille qui fouinait partout** trouva un fossile. **La petite naturaliste** l'examina et reconnut une ammonite.
Bref, en arpentant la colline près de l'école, **la plus douée pour ça** écrivait pendant que **l'exploratrice** trouvait plein de choses intéressantes. Ensemble, elles firent un super exposé.
Depuis, même si elles sont très différentes, **l'amie des livres** et **l'amie des découvertes** sont devenues de bonnes copines.

► Demander : « **Pourquoi s'est-il trompé, d'après vous ?** »

Réponses attendues :

- Peut-être qu'il n'a pas fait assez attention aux accords.
- Peut-être qu'il ne s'est pas rendu compte qu'il créait de nouvelles répétitions.
- Peut-être qu'il ne s'est pas mis assez à la place de son lecteur pour être sûr qu'il saurait chaque fois de quel personnage on parle.

Préciser la recherche : « **Qu'est-ce que vous conseilleriez à Aristobule en grammaire ?** »

Réponse attendue :

- Il faut bien choisir les expressions, pour qu'elles collent bien au personnage **ET** qu'elles soient en lien avec ce qui se passe dans le texte à ce moment-là.
- Il faut que le lecteur puisse toujours trouver quel est le personnage désigné.
- Il ne faut pas faire de nouvelles répétitions.
- Ne pas oublier les accords !

► Afficher l'aide grammaticale et demander aux élèves quelle est l'aide apportée.

Zoé n'est pas mauvaise élève, elle aime faire rire : **Canere / rigolote**

sa copine : à quel moment de l'histoire sont-elles copines ?

La jeune fille marcha... : on ne sait pas si c'est Zoé ou Sophie.

Zoé / **l'amie** des découvertes

Réponse attendue :

C'est pour nous faire penser aux points auxquels il faut réfléchir :

- est-ce que ça va bien pour le personnage ?
- est-ce que ça va bien par rapport à ce que dit le contexte ?
- Est-ce que le lecteur va bien comprendre de laquelle on parle ?

Phase 2 Relire son texte et le réviser

► Laisser l'aide grammaticale à l'affichage

► Rendre les textes où des erreurs en lien avec les objectifs ont été soulignées. Les autres erreurs seront éventuellement toilettées ultérieurement par l'adulte.

► Engager les élèves à reprendre les mots qui ont été signalés.

Prolongements possibles :

- Les élèves peuvent réécrire des passages de leur texte pour l'améliorer.
- Les élèves s'entraînent à lire leur texte à voix haute. La classe commente ce qui est réussi.
- Les textes de la classe sont rassemblés dans un classeur mis à disposition pour être lus par d'autres élèves.

- D'autres textes du même type sont lus et étudiés par la classe. On peut penser en particulier aux albums de Claude Boujon : *La brouille*, *Mangetout* et *Maigrelet...* à l'*Histoire à 4 voix* d'Anthony Browne...